

YVERDON

ACCÈS AU LAC RESTREINT

La ville d'Yverdon-les-Bains a décidé de restreindre l'accès à la plage et aux Rives du Lac dès vendredi et jusqu'à nouvel avis. Le week-end dernier, une forte affluente et trop d'attrouppements ont été constatés dans ces zones. ATS

RENNAZ

L'HÔPITAL MET EN GARDE

Les hôpitaux restent sur le qui-vive face au Covid-19. Ils craignent l'arrivée d'une deuxième vague de malades, comme à l'Hôpital Rivière-Chablais à Rennaz, où les soignants sont fatigués et les ressources raréfiées. ATS

Une aide de 39 millions pour la culture

Coronavirus ► Les artistes vaudois peuvent demander une aide dès aujourd'hui.

Le gouvernement vaudois continue à mettre en forme son aide aux différents secteurs touchés par la pandémie. Une aide d'urgence de 39 millions est prévue pour la culture.

«Le monde culturel est très fortement touché par la crise, qu'il s'agisse de la fermeture de lieux ou de la limitation des rassemblements», a souligné Cesla Amarelle, Cheffe du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture, elle a annoncé la mise en place dès aujourd'hui d'une «hotline»

culture avec un fonds d'aide d'urgence doté de 39 millions de francs, soit 24,5 millions attribués par la Confédération et 14,5 millions de la part du canton.

Environ 29 millions iront à l'indemnisation des pertes financières, qu'il s'agisse de l'annulation, du report de manifestations ou de projets culturels. L'indemnisation couvrira au maximum 80% des pertes. Le financement du dispositif revient à parts égales à la Confédération et au canton. Le deuxième volet, soit 10 millions de francs, doit servir à des prêts sans intérêts aux entreprises culturelles à but non lucratif en manque de liquidités. Les prêts

s'élèveront au maximum à 30% des revenus, avec un remboursement prévu jusqu'au 31 décembre 2025.

Les demandes du monde culturel doivent être enregistrées à partir du 30 avril et jusqu'au 20 mai. Les domaines concernés sont: les arts de la scène, le design, le cinéma, les arts visuels, la littérature, la musique et les musées. Les festivals de Montreux et de Nyon (Paléo), qui ont interpellé le gouvernement, sont «éligibles» à l'indemnisation s'ils annulent jusqu'au 20 mai leur manifestation, a noté Cesla Amarelle. Ces indemnisations sont subsidiaires et la question des assu-

rances privées doit entrer en ligne de compte pour le cas où ces événements sont interdits.

Concernant la fiscalité, le conseiller d'Etat Pascal Broulis a précisé que «la souplesse» serait de mise. Un délai de tolérance pour le dépôt de la déclaration d'impôts est accordé jusqu'au 30 juin. Dès la mi-mai, une prolongation au 30 septembre pourra être demandée. En outre, le gouvernement réduit à 0% les intérêts moratoires sur acomptes (1^{er} mars-31 décembre) pour les personnes morales. Enfin, le ministre de l'économie Philippe Leuba a voulu rassurer les start-up et les scale-up qui sont très touchées par la

crise. Un montant de 20 millions de francs (prêts sans intérêt) leur est destiné.

Les milieux économiques vaudois n'apprécient pas «le grand flou» du Conseil d'Etat en matière de soutien à l'économie. Ils veulent des «actes» et non pas «des promesses». En conséquence, ils demandent la mise en place d'une plateforme englobant l'ensemble des départements et qui permettrait de faire remonter les informations et requêtes du monde économique et de prendre des décisions. Le PLR exige de son côté davantage d'allègements fiscaux pour les entreprises. RAPHAËL BESSON

Depuis la crise sanitaire, les livraisons de courses à vélo battent le plein. Reportage à Vevey

Ça chauffe pour les coursiers à vélo

SOPHIE DUPONT

Vevey ► A 9 h, trois coursiers aux couleurs de Vélocité sont penchés sur des caisses pleines de légumes, au centre-ville de Vevey. Les commandes, triées par destination, sont entreposées entre des bureaux. «Dans l'urgence, nous utilisons cet espace de coworking, attenant à notre local. Nous n'avions jamais eu autant de volume de commandes», explique Adrien Roy, coursier et gestionnaire du service Dring Dring Riviera.

Plus d'une centaine de livraisons à vélo sont effectuées quotidiennement, principalement de la nourriture, mais aussi des médicaments. Les coursiers de Vélocité collaborent avec plus d'une soixantaine de commerces mais aussi pour des plateformes de livraison en ligne, pour l'Hôpital Riviera Chablais à Rennaz et des EMS.

Les coursiers parcourent chacun une centaine de kilomètres par jour

Avec la crise sanitaire, le service a d'abord vu la chute des commandes d'entreprises, rapidement remplacées et dépassées par des livraisons alimentaires et médicales. «Les délais d'attente de deux à trois semaines des shops en ligne ont fait redécouvrir aux gens les services locaux de livraisons», note Adrien Roy. Les coursiers parcourent chacun une centaine de kilomètres par jour, parfois jusqu'à Lutry près de Lausanne ou jusqu'à Aigle dans le Chablais.

Jusqu'à 200 kg

Tout est minuté. Le dispatcher, qui coordonne les courses de la journée, scrute son écran sur une plate-forme bricolée en palette. Dans le local partagé avec l'association Pro Vélo, chaque portion d'espace est rentabilisée.



Les coursiers de Vélocité effectuent plus d'une centaine de livraisons quotidiennement, principalement de la nourriture, mais aussi des médicaments. OLIVIER VOEGELANG

«Partie à 11 h 30 de Genève, elle arrivera à 14 h à destination», relève le dispatcher. Nous suivons tant bien que mal Adrien Roy, dans ses courses. Il file à toute allure dans des rues vides, où l'on

«Nous sommes imbattables en rapidité», se réjouit le dispatcher Jean-Pat Perrin, en constatant qu'une commande urgente demandée 30 minutes plus tôt vient d'être livrée à un laboratoire médical dix kilomètres plus loin. Le dispatcher répartit au mieux les commandes entre les huit coursiers qui quadrillent le terrain. L'objectif est que personne ne roule à vide. Un coursier se rendra tout à l'heure à la gare de Montreux réceptionner une commande de l'Intercity venant de Genève pour la charger dans le train direction Zweisimmen.

croise un postier, des travailleuses de soins à domicile – les seules à porter des masques – et quelques retraitées avec leur chariot de courses. Le livreur laisse son vélo sur le trottoir, monte quatre à quatre les esca-

LE SERVICE RESTE FRAGILE

Peu avant la crise sanitaire du coronavirus, l'association à but non lucratif Dring Dring Riviera lançait un appel à l'aide et proposait de parrainer ses coursiers. Le service de livraison, qui existe depuis six ans, tourne difficilement malgré des soutiens publics et privés. L'augmentation des courses de ces dernières semaines ne suffit pas à redresser les comptes. «C'est un service qui se veut accessible à toute la population mais qui n'est pas rentable», relève Adrien Roy.

D'autres projets sont en cours, dont la création d'un «micro hub». En collaboration avec Vélocité, Dring Dring propose aux camions de livraison de faire un seul arrêt en ville, les coursiers à vélo prenant le relais pour le dernier kilomètre. «C'est plus efficace en temps et ça permet de décongestionner le centre-ville», explique le coursier. Une phasestest à Vevey a été suspendue avec le début de la crise sanitaire. Un projet similaire pourrait voir le jour à Lausanne. SDT

liers et pose des paniers de légumes devant des portes closes. Coronavirus oblige, le métier est devenu plus solitaire. «Nous évitons les contacts. Cela nous fait mal parce que certains clients isolés sont très demandeurs de liens sociaux.»

Les coursiers ont pour consigne de ne pas entrer dans les appartements. Mais avec une clientèle souvent âgée et à mobilité réduite, ce n'est pas toujours possible. «Hier, j'ai fait une entorse. La cliente ne pouvait pas porter ses courses, je suis entré alors qu'elle se tenait au fond de l'appartement, avec un masque», relate Adrien Roy. Les pourboires de main à main sont proscrits. Régulièrement, des clients en laissent dans une enveloppe sur la porte avec un petit mot.

Aide des communes

Avant de reprendre son vélo, le livreur se passe du gel hydroalcoolique sur les mains. Direc-

tion l'est de la ville, avec des livraisons de supermarchés cette fois. Au cinquième étage d'un immeuble, une cliente ouvre la porte, grand sourire. A 81 ans, elle s'est mise aux commandes en ligne après avoir été conseillée par une amie. «Je ne suis pas très branchée numérique. Mais en cette période, on apprend beaucoup», soulève-t-elle.

Sur la Riviera, le service de livraison à domicile Dring Dring reçoit un coup de pouce des communes de Vevey et Corseaux pendant la pandémie. Celles-ci prennent en charge les frais de la course habituellement facturés aux commerces et clients. De nouveaux commerces sont devenus partenaires et les effectifs de coursiers ont été renforcés. «Le travail est intense, plus pénible. Mais avec cette crise, il est très valorisant de voir que nous avons une utilité dans la vie des gens», conclut Adrien Roy. 1